

Messieurs, l'analyse des crachats est très importante à la période de ramollissement des tubercules, parce quelle nous fournit de précieuses indications thérapeutiques. Elle est également très importante quand on veut démontrer la valeur antituberculeuse du sérum, car la présence des bacilles dans les crachats constitue le seul signe certain de tuberculose pulmonaire. Mais, en pratique, il en va tout autrement. Il ne s'agit plus alors de faire une démonstration mais bien de guérir le malade. Or, si la présence des bacilles constitue un signe certain, c'est malheureusement aussi un signe tardif, au moins dans les formes ordinaires de la maladie. Vous savez que les bacilles n'apparaissent dans les crachats qu'au moment où les tubercules se ramollissent et se vident dans les bronches. Mais vous verrez précisément dans les observations qui suivent combien il importe de donner le sérum à une époque rapprochée du début de la maladie. Vous ferez donc bien, si vous tenez à guérir sûrement et rapidement votre malade, de ne pas attendre l'apparition des bacilles, c'est-à-dire la fin du processus tuberculeux, pour instituer le traitement. Commencez les injections dès que l'examen répété de votre malade vous aura permis de faire le diagnostic probable de tuberculose. Dans les formes communes ce diagnostic est possible longtemps avant l'apparition des bacilles dans les crachats, et nous n'avons pas le droit de perdre un temps précieux à les attendre. Guérir notre malade le plus vite et le mieux possible, tel est notre devoir.

Je sais qu'on n'a pas seulement présenté le sérum comme inefficace, mais encore comme dangereux. C'est là, messieurs, une accusation mensongère. Tous les observateurs qui ont employé le sérum et publié leurs observations s'accordent à dire que les injections sont absolument inoffensives, et les moins enthousiastes reconnaissent que le sérum est un agent thérapeutique de la plus haute valeur. Or le nombre des injections mentionnées dans ces observations est d'environ quarante mille. J'ai donné moi-même à peu près deux mille injections qu'il faut ajouter aux précédentes, et je n'ai jamais observé un seul accident digne de ce nom. J'espère qu'il y a là de quoi vous rassurer, et vous décider à employer le sérum en temps utile.

Vous pourrez constater que je me suis abstenu de rapporter des observations de malades en cours de traitement. C'est afin de ne pas m'exposer à vous donner comme durables ou définitives des améliorations qui ne seraient peut-être que temporaires. C'est d'ailleurs la raison qui m'a fait attendre deux ans avant de formuler mon opinion sur la méthode de Marmorek.